



**IdeAs**  
Idées d'Amérique

17 | 2021  
Villes et culture dans les Amériques

---

John Erskine (1879-1951) : constitution d'une bibliothèque américaine à  
l'Université de Bourgogne (1954)

Rodolphe Leroy

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/ideas/11134>  
DOI : 10.4000/ideas.11134  
ISSN : 1950-5701

**Éditeur**

Institut des Amériques

**Référence électronique**

Rodolphe Leroy, « John Erskine (1879-1951) : constitution d'une bibliothèque américaine à l'Université de Bourgogne (1954) », *IdeAs* [En ligne], 17 | 2021, mis en ligne le 01 mars 2021, consulté le 03 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/ideas/11134> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ideas.11134>

---

Ce document a été généré automatiquement le 3 juin 2021.



IdeAs – Idées d'Amérique est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

---

# John Erskine (1879-1951) : constitution d'une bibliothèque américaine à l'Université de Bourgogne (1954)

Rodolphe Leroy

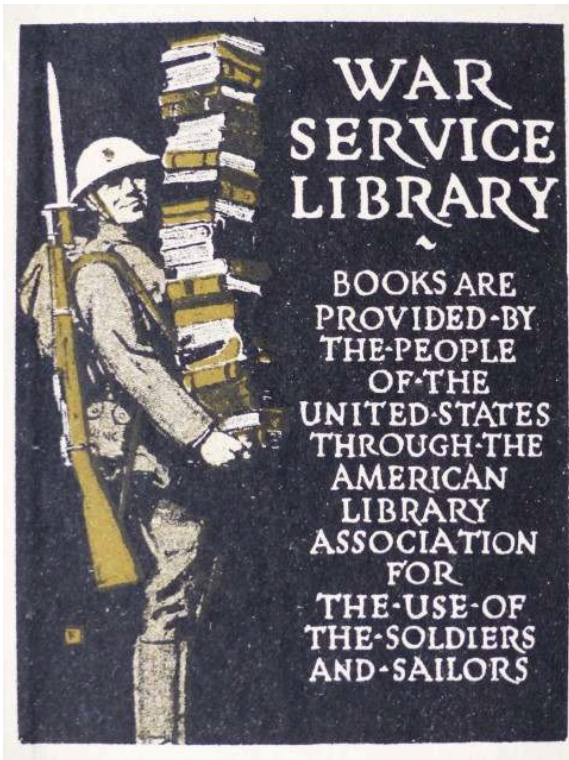
---

*Nos remerciements s'adressent à la Bibliothèque municipale de Dijon, en particulier à Sébastien Langlois, pour les informations et recherches complémentaires aimablement transmises concernant la présence américaine à Dijon, dans les sources et collections dijonnaises. Ils s'adressent également au personnel de la Bibliothèque et aux Archives municipales de Beaune pour leur accueil et leurs conseils.*

## Quelques marques de provenances américaines dans une bibliothèque universitaire française

- 1 À la bibliothèque de l'Université de Dijon, les collections américaines sont, soit intégrées dans le fonds général, soit constituées en fonds particulier. Ce dernier a pour caractéristiques, d'une part de refléter l'histoire d'une personne ou d'une institution, d'autre part d'être traité (signalement, conservation) comme un ensemble clos. Concernant le premier cas de figure, on peut citer un lot d'ouvrages donnés à l'Université dans l'immédiat après-guerre par l'ALA (American Library Association) et portant deux explicites *ex-dono* imprimés, l'un généraliste et figuré (War Service Library, ill. 1), l'autre circonstancié et daté (1919)<sup>1</sup>.

Illustration 1 : Dijon, bibliothèque universitaire droit-lettres, cote 84 873.

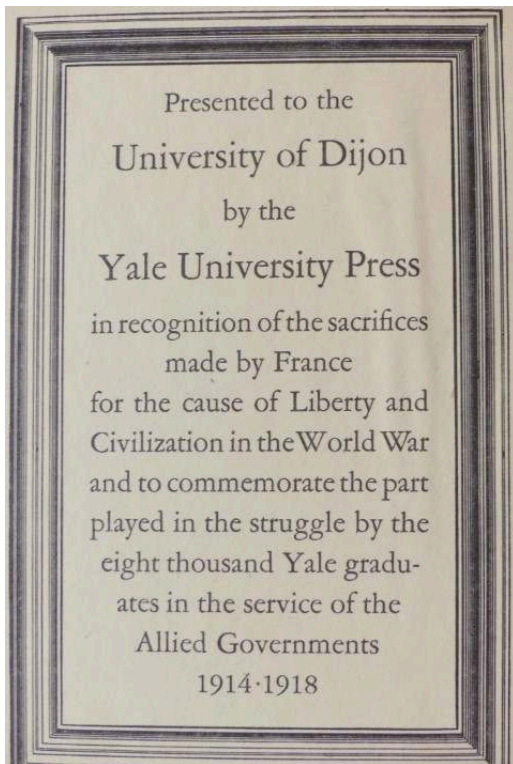


*Ex-dono* War Service Library, 1919.

Cliché de l'auteur

- 2 L'Université de Yale a également fait un don à l'Université de Dijon, un peu plus tardivement, avec des motivations analogues (« in recognition of the sacrifices made by France ») qui figurent sur l'*ex-dono* nominatif collé sur la contre-garde de chaque ouvrage<sup>2</sup> (ill. 2). Autant d'éléments utiles à signaler, tant il est vrai que les contextes de provenances (dons, achats) n'apparaissent pas ou peu dans les outils de signalement, catalogues ou études<sup>3</sup>.

Illustration 2 : Dijon, bibliothèque universitaire droit-lettres, cote 84 873.



Ex-dono de l'Université de Yale, après 1921.

Cliché de l'auteur

## La constitution de la bibliothèque John Erskine (1954) : acteurs et contextes

- 3 L'exemple de cet ensemble<sup>4</sup> est intéressant pour trois raisons : premièrement, il est partiellement documenté par les archives du service<sup>5</sup> ; deuxièmement, il est directement lié à un épisode historique local et mondial important de la Première Guerre mondiale et enfin, sa constitution met en lumière la sociologie d'un don situé à la croisée de deux courants, la philanthropie américaine et l'affirmation de la femme dans la sphère sociale, car la John Erskine Memorial Library<sup>6</sup> doit son existence à Helen Worden Erskine.
- 4 John Erskine (1879-1951), professeur de lettres anglaises à l'Université de Columbia, est également l'auteur d'une quarantaine d'ouvrages, dont le bestseller *La Vie privée d'Hélène de Troyes* (1925). Toutefois, l'épisode déterminant de sa vie<sup>7</sup>, à l'origine du fonds John Erskine de la bibliothèque de l'Université de Bourgogne, est associé à la création de l'Université américaine (AEFU, American Expedition Forces University à Beaune, au printemps 1919, à la demande du général Pershing (Erskine, J., 1947 ; Cornebise, A., 1997). Enfin (surtout ?), il épouse en 1945 Helen E. Worden (1896-1984). Ancienne étudiante en art à l'Université du Colorado, élève d'André Lhote à Paris en 1925-26, puis journaliste à New York et écrivaine, Worden<sup>8</sup> a été la véritable cheville ouvrière de la bibliothèque Erskine inaugurée en 1954, à l'Université de Bourgogne. C'est également

elle qui signera l'avant-propos du *Catalogue de la Bibliothèque John Erskine* qui dresse le portrait de John Erskine et souligne la portée de son action.

## L'influence américaine, de la philanthropie...

- 5 Le rôle joué par Helen Worden Erskine s'avère essentiel. Il s'ancre dans la tradition de la philanthropie américaine, laquelle investit traditionnellement le monde des bibliothèques. La Dotation Carnegie pour la paix internationale est sans doute l'exemple le plus connu, dont bénéficièrent les bibliothèques de la Sorbonne et de Reims (1928). Le CARD (Comité américain pour les régions dévastées), qui compte une section Bibliothèques, est institué en 1917 sous l'égide d'Ann Morgan. Quant à Helen Worden, c'est d'abord son vaste réseau amical et politique, en particulier à New York, qui lui permet de constituer et de faire livrer à Dijon un tribut de livres et de culture<sup>9</sup> à la mémoire de son époux, peu de temps après la disparition de ce dernier. La bibliothèque Erskine est donc composite : sa constitution reflète à la fois le réseau de sociabilités intellectuelles et littéraires animé par Helen Worden et le souvenir de son mari, dont l'*ex-libris* (ill. 3) orne chaque ouvrage. Toutefois, dans quelle mesure cet ensemble témoigne-t-il également des goûts personnels et intellectuels de John Erskine ? Une étude approfondie du contenu de la bibliothèque (en grande partie axée sur la littérature) permettrait peut-être de différencier la part qui revient au distingué professeur de celle de son influente veuve.

Illustration 3 : *Ex-libris* imprimé John Erskine.

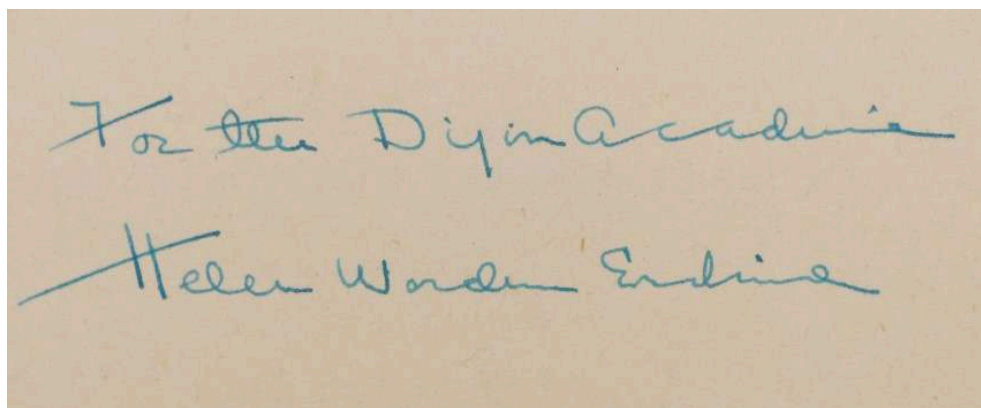


Dijon, bibliothèque universitaire, dossier d'archives « Fonds Erskine », non coté.  
Cliché de l'auteur

## ... au féminisme

- 6 La bibliothèque Erskine offre deux lectures féministes. C'est d'abord l'action d'Helen Worden qui impressionne. Elle a su se faire entendre de ses interlocuteurs masculins et notamment du recteur d'académie Marcel Bouchard qui suivit le dossier pendant plusieurs années<sup>10</sup> (ill. 4). Sa solide connaissance des structures de sociabilité et de pouvoir lui a permis de jouer un rôle de médiatrice culturelle transatlantique.

Illustration 4 : *Ex-dono* manuscrit autographe d'Helen Worden Erskine sur John Erskine, *The Memory of Certain Persons*, Philadelphia, New York, Lippincott, 1947.



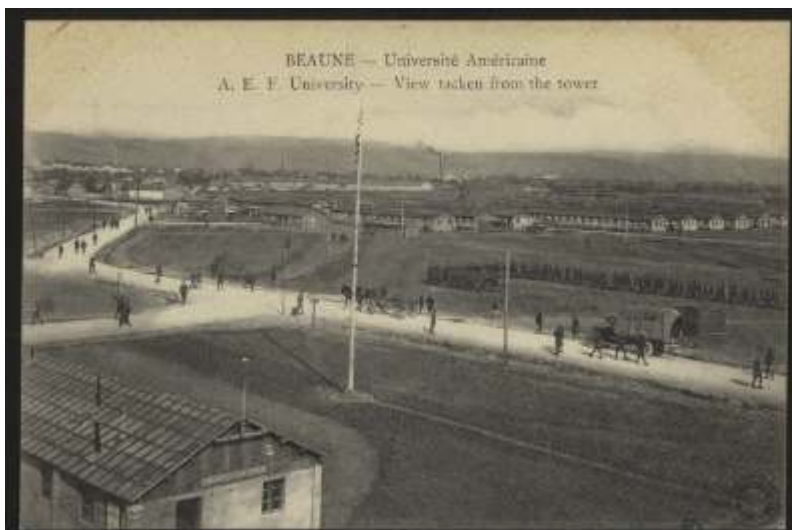
Dijon, bibliothèque universitaire droit-lettres, cote 211761.  
Cliché de l'auteur

- 7 Par ailleurs, la place importante prise par les femmes dans l'action de l'American Library Association durant la Première Guerre mondiale fait écho à l'action de Worden. Loin de se borner à la sphère militaire, l'intervention américaine inclut le livre et les bibliothèques populaires, terreau de la démocratie américaine, ce qui donne l'occasion aux femmes de revendiquer et de conquérir, à égalité avec les hommes, une place de cadres, d'expertes et de formatrices. Il faut en particulier mentionner les travaux menés par Jessie Carson, une employée de la New York Public Library, sous l'égide du CARD, pour relever les bibliothèques de l'Aisne. Soissons, en particulier, devient la vitrine du modèle américain. Cette influence, qui marque la bibliothéconomie française tout au long du xx<sup>e</sup> siècle, n'est pas seulement technique et corporatiste. Elle diffuse un idéal démocratique différent de la tradition érudite française. La bibliothèque Erskine se situe à la croisée de cette histoire au long cours et des parcours personnels de ses protagonistes.

## Des sources locales complémentaires : l'Université américaine de Beaune (mars-juin 1919)

- 8 Les installations hospitalières mises en place à Beaune en 1918 par les Américains sont transformées, à l'armistice, au profit de l'American Expedition Forces University (AEFU) active du mois de mars jusqu'à sa fermeture officielle le 7 juin 1919, laquelle précède de peu le départ des troupes américaines (ill. 5).

Illustration 5 : *AEF University*. Dijon, bibliothèque municipale, Fonds Lucien Laboureau, Est. 2219/86.



Dijon, bibliothèque municipale, Fonds Lucien Laboureau, Est. 2219/86.

- 9 L'AEFU se compose de douze collèges couvrant un grand nombre de disciplines. Elle est placée sous la direction de John Erskine, nommé *Educational Director of the University* (Headquarters American Expeditionary Forces University, 1919)<sup>11</sup>. La bibliothèque, gérée par l'ALA, est dirigée par Luther L. Dickerson. Elle compte près de 30 000 volumes et totalisera 90 000 prêts. John Erskine, Luther Dickerson et le maire de Beaune, Jacques Vincent, se mettent d'accord pour que la municipalité de Beaune reçoive un millier d'ouvrages lors du Memorial Day, le 30 mai 1919. Ce don, qui marque aussi le départ d'une importante population masculine, revêt le lien entre autorités américaines et françaises d'un indéniable caractère symbolique et politique<sup>12</sup>. Ceci étant, la transmission des ouvrages de l'Université américaine ne s'effectue pas en direction de l'Université de Dijon, quand bien même cette dernière a reçu, en mars 1919 et pour quatre mois, un contingent américain de 200 soldats-étudiants<sup>13</sup>. Dans les années vingt, l'Université de Dijon, par la voix du professeur de lettres anglaises Georges Connes, tentera en vain d'obtenir une part de ces ouvrages<sup>14</sup>. Les établissements qui conservent aujourd'hui, pour le compte de la municipalité, ces collections relatives à l'AEFU sont d'une part, la Bibliothèque municipale Gaspard Monge et d'autre part, les Archives municipales<sup>15</sup>. Les vingt-cinq mille ouvrages restants de l'AEFU ont probablement transité par l'ALA et ont peut-être été versés au fonds de la bibliothèque parisienne de l'association américaine, l'American Library of Paris, fondée en 1920 et toujours existante (Koch T., 1919 ; Mikolajczyk C., 2016).

## Conclusion

- 10 Un examen d'ensemble permet d'avoir une vision plus fine de cet épisode américain et explique le don d'Helen Worden Erskine, un demi-siècle après le passage de John Erskine à Beaune. Ce croisement des sources établit la cohérence de la présence américaine à la bibliothèque universitaire de Dijon et sur un plus large territoire bourguignon, malgré l'hétérogénéité des provenances, motivations et chronologies qui tissent l'histoire de la bibliothèque John Erskine.

---

## BIBLIOGRAPHIE

Chaddock, Katherine Elise, *The Multi-Talented Mr. Erskine. Shaping Mass Culture through Great Books and Fine Music*, New York, Palgrave MacMillan, 2012.

Cornebise, Alfred Emile, *Soldier-Scholars: Higher Education in the AEF 1917-1919*, Philadelphie, American Philosophical Society, 1997.

Erskine, John, *The Memory of Certain Persons*, Philadelphia, New York, Lippincott, 1947, chapitre XXXII Beaune, p. 311-337.

Headquarters American Expeditionary Forces University, *Bulletin 91, Part I The Catalogue*, Dijon, Darantière, 1919.

Headquarters American Expeditionary Forces University, *Bulletin 91, Part II The Register*, Dijon, Darantière, 1919.

Koch, Théodore Wesley, *Books in the War, the Romance of Library War Service*, Boston, New York, Houghton Mifflin Company, Cambridge, The Riverside Press, 1919.

Mikolajczyk, Caroline, *Caractéristiques et mise en valeur d'un fonds anglophone historique*, Mémoire de DUT, Université de Bourgogne, IUT Dijon, Département Information Communication, stage réalisé à la bibliothèque municipale de Beaune, 5 avril-4 juin 2016, 2016.

## NOTES

1. La tranche de cote concernée est 84 700 à 85 000, bibliothèque universitaire droit-lettres.
2. La tranche de cote concernée est 85 748 à 85 796, bibliothèque universitaire droit-lettres.
3. Les ensembles évoqués ici ne figurent pas dans le livre blanc de l'Institut des Amériques, *Les Études sur les Amériques en France* (Harter, H. et al., 2017) dont le chapitre VIII est consacré aux sources et ressources documentaires.
4. La bibliothèque Erskine compte en 1954, à son ouverture, 2 318 titres (3 522 volumes). Le signalement de ce second fonds particulier est documenté dans la zone « Cote supplémentaire », qui n'est pas un champ UNIMARC, de chaque notice bibliographique avec l'intitulé « Fonds Erskine », à l'exception des doubles qui, à l'époque de leur réception, ont été intégrés dans le fonds général (tranche de cote 211 689 à 211 812). Quant aux exemples de dons intégrés au fonds général, ils ont été partiellement renseignés comme tels. Ainsi, onze documents de la bibliothèque universitaire de sciences sont signalés *War Service Library* dans la zone de description bibliographique champs UNIMARC 316 (provenance).
5. Un dossier « Fonds Erskine » (1952-1966, une centaine de pièces), Dijon, bibliothèque universitaire, non coté, contenant correspondance et articles de presse, permet de reconstituer le contexte de création et de réception de ce « mémorial » écrit. Les volumes de la bibliothèque Erskine sont inscrits à l'inventaire entre janvier 1954 et janvier 1955 et figurent dans un catalogue dédié (*Catalogue de la Bibliothèque John Erskine*) relié aux armoiries de l'Université de Bourgogne. Ils portent l'ex-libris imprimé John Erskine ainsi qu'un cachet rond à l'encre rouge « Université de Dijon. Bibl. Erskine ».
6. Elle est parfois ainsi dénommée par les contributeurs américains qui, au décès de John Erskine, sollicités par sa veuve, donnent des livres pour la constituer. Ce n'est toutefois pas ce nom qui sera officiellement retenu.



7. Chaddock (180). L'auteur en souligne l'importance et écrit qu'à la fin de la vie de John Erskine, « [...] the wall in his apartment [were] devoted to France [...] and Burgundy ».
  8. La bibliothèque de l'Université de Columbia (*Rare Book and Manuscript Library*) conserve les *Helen Worden Erskine Papers*, soit 153 boîtes d'archives qui reflètent son activité.
  9. L'association *Good Reading*, de New York, a pris une part importante dans la constitution de la bibliothèque Erskine. Le tampon de l'association figure sur de nombreux ouvrages.
  10. « My warm personal regards to you and dear Mme. [sic] Bouchard ». Dijon, bibliothèque universitaire, dossier d'archives « Fonds Erskine », non coté. Lettre d'Helen Worden Erskine à Marcel Bouchard, 15 mars 1956.
  11. Cette publication officielle répertorie par ailleurs les noms des 9 571 étudiants et 797 professionnels qui sont enregistrés à l'AEFU.
  12. La délégation française est menée par le ministre de l'instruction publique, M. Laferre. Il distingue une quarantaine d'officiers et membres de l'*Educational Corps* chargés de l'AEFU, dont le général Rees et John Erskine, faits tous deux chevaliers de la Légion d'honneur.
  13. Sébastien Langlois, « Une ville à l'heure américaine. Dijon pendant la Première Guerre mondiale », p. 1-5, article non publié, Bibliothèque municipale de Dijon.
  14. Archives municipales de Beaune, série R III, paragraphe 9, article 2, n° 4. Extrait des délibérations de la commission de la bibliothèque municipale de Beaune, séance du 31 mars 1925. Courrier du 19 avril 1926 de Georges Connes, Université de Dijon, Faculté des lettres. Georges Connes (1870-1974), professeur de lettres anglaises à l'Université de Dijon (1924-1947), est un ami des États-Unis, qui compte plusieurs Américains parmi ses thésards et proches. Ainsi Lawrence Clark Powell, dont le doctorat (Université de Dijon, 1932) porte sur le poète Robinson Jeffers.
  15. Le catalogue informatif de la bibliothèque municipale de Beaune décrit 942 documents (pour 958 volumes) cotés « américains FA » et équipés de l'*ex-libris War Service Library* évoqué plus haut. Les Archives municipales de Beaune possèdent de nombreux documents relatifs au camp américain de Beaune (documents administratifs, photographies, témoignages), répartis dans les séries des fonds modernes et dans les fonds privés.
- 

## AUTEUR

### RODOLPHE LEROY

Chargé de mission *Patrimoine, archives et culture* à l'Université de Bourgogne. Diplômé de l'EPHE et de l'ENSSIB, archiviste-paléographe, Rodolphe Leroy a soutenu sa thèse d'École des Chartres (2001) sur *Le comité des travaux historiques et scientifiques (1834-1914)*. Sa carrière se partage entre bibliothèques territoriales (directeur des bibliothèques et archives du Grand Dole) et universitaires. Il est actuellement chargé de mission *Patrimoine, archives et culture* au sein des bibliothèques de l'Université de Bourgogne. Ses dernières publications portent sur Jean Mignon (*Nouvelles de l'estampe*, 2019-2) et la dessinatrice de mode Charlotte Grappe-Roy (*Mélanges en l'honneur de Jean-Michel Leniaud*, Mare & Martin, 2020). Rodolphe.Leroy01@u-bourgogne.fr